Bas-relief.

Le bas relief représente la scène du baptême des premiers Micmacs par l'Abbé Jessé Fléché. Deux personnages y occupent une plus large place. C'est d'abord le célébrant qui paraît avoir une trentaine d'années. Il est debout, exerçant les fonctions saintes du baptême et versant l'eau régénératrice sur la tête du grand chef.

C'est ensuite Membertou, "le premier des sauvages, disent les Relations (t. II, p. 22), qui, en ces régions du Canada, ait reçu le baptême et l'extrême-onction, le premier et dernier sacrement". Tel que représenté par l'artiste, le grand chef reproduit assez bien les traits historiques de Membertou : "le plus grand, renommé et redouté sauvage qui ait été de mémoire d'homme ; de riche taille et plus haut et membru que n'est l'ordinaire des autres." Il courbe son front sous la main du prêtre, mais jusque dans cette attitude recueillie et humiliée, il conserve son extérieur barbare et la fierté si naturelle à son caractère et si commune chez ceux de sa race dès qu'ils détiennent la moindre parcelle d'autorité.

Nous aimons Membertou figurant d'une part dans le bas relief avec cette attitude recueillie qui sied si bien à un acte dont il est le premier à comprendre la portée ; mais, d'autre part, nous aimons à lui voir conserver son extérieur un peu farouche et sa fierté, car si sa conversion a été réelle et sincère—et la suite de sa vie l'a prouvé—le baptême l'a pourtant laissé avec son naturel indompté qui se manifeste en toute occasion. Non seulement il s'était donné, après son baptême, pour mission de travailler à la conversion de la tribu entière, mais, suivant Lescarbot, "il était disposé à implanter le règne du Christ, même par la force des armes, sur toutes les plages acadiennes".

A la suite de Membertou apparaissent plusieurs autres néophytes les uns à genoux, les autres debout les mains jointes, quelques-uns enfin accroupis sur leurs talons à la façon des sauvages. Ils attendent leur tour ; la femme de Membertou est là à côté de son mari tenant par la main son petit fils, âgé seulement de 5 ans, qui recevra aussi le saint baptême. Et tous, au nombre de 21, approchent successivement, recevant chacun, comme on sait, le nom d'un saint patron. Ces noms rappellent les noms des plus illustres personnages de France et de la chrétienté. Car, et en ceci apparaît le zèle vraiment chrétien apporté par la France à la conversion des sauvages, les personnages les plus haut placés et les plus nobles dames tenaient à servir, par procuration, de parrain et de marraine à la cérémonie du baptême. La liste des parrains et marraines, telle que nous l'ont